



Il passait par là, elle l'avait embrassé sans réfléchir. Maintenant, elle se demande si elle a bien fait. C'est l'histoire d'une femme qui va être surprise par un homme. Réellement surprise.

La délicatesse est le huitième roman de **David Foerkinos**.

Le livre commence par une citation de Cioran :
"Un moine et un boucher se bagarrent à l'intérieur de chaque désir."

Cela n'a pas l'air très délicat... mais pourtant !

Le roman est plein d'humour et de fantaisie et les personnages sont ciselés, finement, délicatement. Chacun évolue selon un rythme intérieur, base de sentiments qui s'entrechoquent... délicatement. Le destin est arachnéen, il démolit absurdement une vie toute d'harmonie, mais finira par redevenir plus clément. Nathalie, au centre de l'intrigue se voit ballotée des années durant. La vie reprenant petit à petit ses droits, elle finit par renaître fragilement à la conscience de sa féminité. Cioran définissait l'art d'aimer comme le mélange d'un tempérament de vampire et de la discrétion d'une anémone. Nathalie ne sait pas trop ce qui se passe en elle, mais dépecée par la douleur vampirique de la perte et de l'égarement, elle tente petit à petit de retrouver ses marques. Sont-elles les mêmes ? Ont-elles évolué ? En tout cas la métamorphose de cette jeune femme sensible est perceptible en touches nuancées. Jusqu'à la fin l'auteur sait nous tenir en haleine, la chrysalide s'ouvrira et un papillon ira se poser sur une nouvelle fleur source de vie.

Marie-Thérèse Schiffmann